

Pour sauver le Château d'Asuel

Autor(en): **Rais, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **31 (1960)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

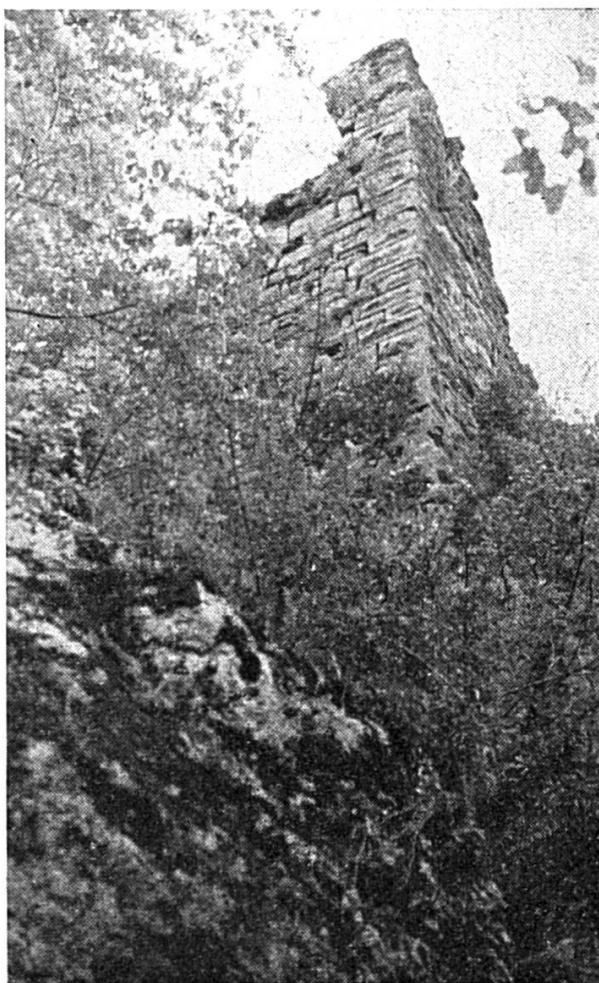
Pour sauver le Château d'Asuel

Cliché ADIJ No 460

Récemment, le Comité de l'ADIJ a voté, à titre d'avance, un crédit de 4000 francs pour faire démarrer les travaux de consolidation des ruines du Château d'Asuel.

Précisons que c'est à la suite d'une intervention de l'Etablissement d'assurance immobilière du canton de Berne signalant le danger que présentait pour le village d'Asuel la ruine de son ancien château que la Commission d'urbanisme et de protection des sites de l'ADIJ, à la demande de la Commission cantonale des monuments historiques, a étudié la possibilité de maintenir ce qui reste de ce haut lieu de l'histoire jurassienne.

Ayant obtenu le concours généreux de la Commission cantonale des monuments historiques, du Heimatschutz suisse de la société des châteaux suisses et du propriétaire, l'ADIJ est déci-



dée à mener à chef l'œuvre entreprise. Toutefois, bien qu'il soit difficile d'estimer le coût exact de la restauration (la ruine se trouve loin d'une agglomération et le transport des matériaux est assez compliqué car le donjon était perché sur un rocher abrupt et d'accès difficile) M. Alban Gerster, architecte, à Laufen, tenant compte des expériences faites précédemment lors de la conservation d'autres ruines de châteaux du moyen âge, estime que la dépense s'élèvera à quelque 10 000 francs.

Or, le montant des subventions généreusement accordées jusqu'ici à cette œuvre de restauration, n'atteint pas encore cette somme. Raison pour laquelle l'ADIJ se permet d'en appeler à la générosité des Jurassiens qui, soucieux de maintenir leur patrimoine intact, voudront conserver les vestiges de la grandeur de l'histoire jurassienne. Dès lors, tous ceux qui, selon leurs possibilités, verseront leur don personnel sur le compte de chèques de la Commission d'urbanisme de l'ADIJ No IVa 6636 (en indiquant au verso du bulletin de versement la mention « Asuel ») contribueront à sauver ce témoin d'un grand passé. Ils auront droit, ce faisant, à la reconnaissance des gens de cette terre.

ADIJ

Notes historiques

LE CHATEAU

Hasenburg, en allemand, qui pour Henri Jaccard¹ serait le château des lièvres, du vieil haut allemand *Haso*.

Le village d'Asuel tire son nom du château au pied duquel il a groupé ses maisons, comme pour chercher abri et protection sous la bannière des puissants barons qui l'habitaient.



L'appareillage soigné de pierres calcaires taillées avec beaucoup de minutie s'effrite toujours davantage.

Cliché ADIJ No 461

Bâti sur un monticule, près du Mont-Repais, le château d'Asuel a été probablement construit entre les années 1100 et 1212. Il apparaît, en effet, pour la première fois dans l'histoire, dans un document daté du 11 juillet 1212, « in castro Asenbuch »². Il s'agissait d'une composition entre l'abbaye de Lucelle et Bourcard d'Asuel au sujet du moulin de Löufen, moulin qui existait autrefois sur la Lucelle, aux environs de Bourrignon. Le 8 juillet 1241, le même Bourcard, sire d'Asuel, pour motifs de pauvreté, résigne tous ses fiefs, y compris le château, et tous ses biens entre les mains de Lutolde, évêque de Bâle, sous réserve

¹ « Essai de Toponymie », Lausanne 1906

² Trouillat I 458

ORGANISATION = EFFICIENCE = BÉNÉFICE !

Le **rendement** de votre entreprise est fonction de son organisation et des techniques de gestion appliquées



Organisation générale Politiques - Structures « fonctionnelle » et « Lines and Staff » - Décentralisation - Hiérarchie - Définition de fonctions

Techniques de gestion Marketing - Promotion des ventes - Etudes de marchés - Contrôle budgétaire - Prix de revient Salaires à primes - Recherche opérationnelle - Programmation des fabrications et gestion des stocks Planning de production - Standard temps et matières Méthodes - Implantation - Manutention

Société Fiduciaire

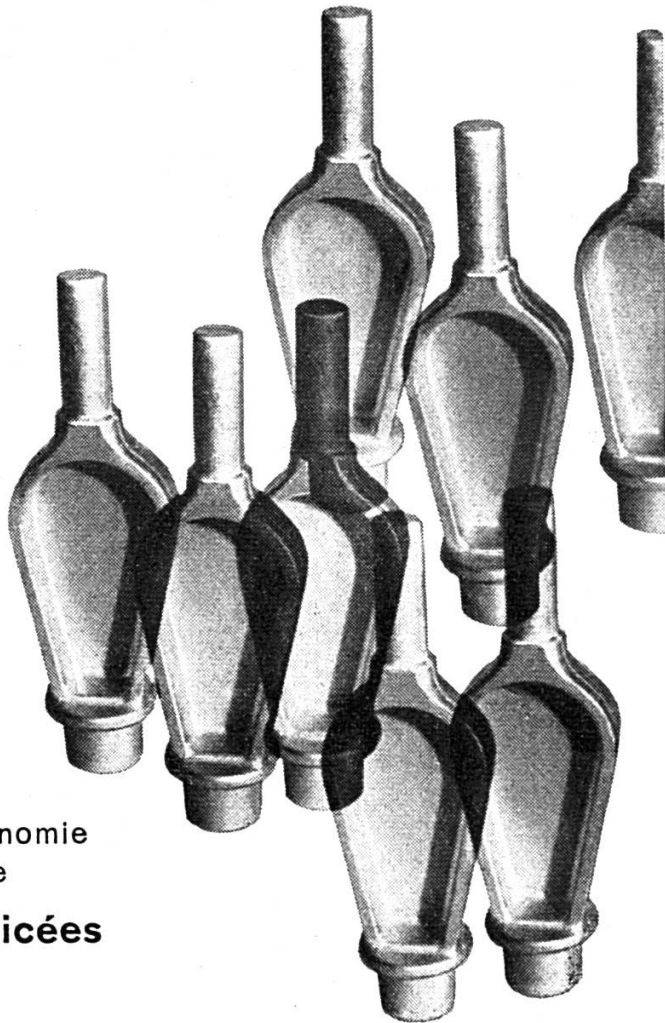
M. Hommel & Cie 4, Kochergasse, à Berne, tél. (031) 2 31 11

954

La bière le champion des désaltérants



972



Qualité + économie
par le choix de
**pièces maticées
à chaud.**

Consultez-nous.

THÉCLA

Société Anonyme,
St-Ursanne
Téléphone (066) 5 3155

d'une rente viagère annuelle de vingt livres bâloises et de cinquante-deux mesures d'épeautre³.

Un acte est passé le 18 juillet 1255, au château même, entre le chevalier Rodolphe d'Asuel et l'abbaye de Bellelay⁴. C'est un échange de certains biens situés à Boécourt contre d'autres biens sis à Villars et à Fontenais.

Dans une autre composition faite le 11 juillet 1218 entre Bourcard d'Asuel et l'abbaye de Lucelle au sujet de certaines dîmes et propriétés situées à Cornol et à Charmoille, nous apprenons que le château d'Asuel possédait sa chapelle et que cette chapelle était dédiée à saint Nicolas⁵.

Habité aux XII^e et XIII^e siècles, le château d'Asuel devait être une redoutable forteresse. Le tremblement de terre du 18 octobre 1356 l'endommagea gravement. Est-ce de cette époque que date la ruine de l'antique manoir des Hasenburg ou faut-il croire les historiens qui racontent qu'Asuel fut assiégé, pris et brûlé par les Bâlois, en 1374 ? Nous ne saurions l'affirmer, faute de documents. Ce qui est certain, c'est que le château n'étant plus habité, les ruines succédèrent aux ruines. Le donjon, déjà maltraité par le tremblement de terre de 1356, s'effondra en partie. La chapelle disparut et la forteresse devint une carrière facile. Et cet amas de pierres fut vendu le 28 août 1686 par Girard Vauclair à l'abbaye de Lucelle pour 20 livres bâloises.

Entre temps, le 3 mai 1602, Thomas Noirrat de Charmoille avait cédé à François Nicol d'Asuel, « tout son droit et action du maix des fruicts et fruictes, foins et vöyhîns qui croissent par année dedans les mureilles du chasteaux d'Esuel » moyennant le versement de six livres bâloises⁶.

LES ORIGINES DE LA FAMILLE

Conon de Montfaucon, nommé *Cono qui et Falco* dans un acte du cartulaire de Romainmôtier, obtint de Hugues I^{er}, archevêque de Besançon, à titre de bénéfice, une plaine étendue, dominée par une haute montagne, à une lieue de Besançon. Il y construisit un château fort auquel il donna son nom « Monsfalconis »⁷. Il vivait encore en 1040. Ses trois fils connus sont :

Hugues II, archevêque de Besançon, de 1066 à 1085 ;

Richard I^{er}, sire de Montfaucon, avait épousé une sœur de Bertholde, évêque de Bâle, cité de 1122-1134 ;

Meynier, doyen de l'église Saint-Jean, de Besançon.

Richard I^{er}, 1122-1134, eut trois fils :

³ Trouillat ! 556

⁴ Trouillat ! 625

⁵ Trouillat I 472 et 638

⁶ B 239 Ajoie/38

⁷ Trouillat I 246, note 1. Pour les renseignements sur la famille des barons d'Asuel, voyez son volume IV, p. 896, « Essai sur la généalogie de la famille d'Asuel ou de Hasenburg, près de Porrentruy, avec la ramification de Neu-Hasenburg, près de Willisau.

Amédée de Montfaucon, cofondateur de l'abbaye de Lucelle, 1124, dit de Neuchâtel en 1139. Inhumé à Lucelle. Il est la souche de la Maison de Neuchâtel en Bourgogne, éteinte en 1507.

Richard II de Montfaucon, cofondateur de l'abbaye de Lucelle, 1124, dit de Montfaucon en 1139. Enterré à Lucelle. Il continue la Maison de Montfaucon, éteinte en 1397. Il avait épousé Agnès, fille de Thierry II, comte de Montbéliard.

Hugues de Montfaucon, cofondateur de l'abbaye de Lucelle, 1124, dit de Charmoille en 1139, inhumé à Lucelle. *Il est la souche de la Maison d'Asuel, éteinte en 1480.* Ses cinq fils sont mentionnés dans les actes :

Gérard d'Asuel, 1136 ;

Bourcard I^{er}, dit de Charmoille, bienfaiteur du couvent de Lucelle, 1136, décédé avant 1159 ;

Henri I^{er} d'Asuel donne au monastère de Lucelle la terre de Pertuis en 1136 ; est témoin d'un diplôme de Conrad III, à Strasbourg en 1141. Mort avant 1159 ;

Régnier d'Asuel, fondateur de l'église de Glovelier, cité de 1136 à 1152 ; Richard d'Asuel, cité de 1136-1144.

LES PERSONNALITÉS

Adalbéro d'Asuel, chanoine de la cathédrale de Bâle en 1141.

Henri d'Asuel, chanoine de Strasbourg en 1146-1175. Evêque de Strasbourg en 1181. Décédé le 25 mars 1190.

Bourcard II d'Asuel, 1145-1173. Lieutenant de l'empire en Bourgogne en 1175.

Bourcard III d'Asuel, avoué de l'église collégiale de Saint-Ursanne, 1152, mort avant 1175.

Hugues d'Asuel, chanoine de Saint-Ursanne, 1146, prévôt, 1173, chanoine de Bâle, 1169, évêque de Bâle en 1179.

Henri II d'Asuel donne avec son père et son frère l'église de Glovelier à la collégiale de Saint-Ursanne en 1173. Il donne l'église de Boécourt à l'abbaye de Bellelay en 1175. Avoué de Saint-Ursanne, 1184-1186.

Walther II d'Asuel 1218 renonce à ses prétentions sur différents biens en faveur de Lucelle. Sire de Neu-Hasenburg, 1245.

Henri d'Asuel, chanoine de l'église cathédrale de Bâle en 1242.

Thiébaud d'Asuel, chevalier, avoué ou bailli de Saint-Ursanne, 1245-1310.

Richard d'Asuel, membre du conseil de la ville de Porrentruy en 1322.

Jean d'Asuel, dit de Charmoille, chanoine de l'église cathédrale de Bâle, abbé de Lucelle, 1349-1362.

LES FABRIQUES DE BALANCIERS RÉUNIES S.A.

à Bienne et leurs succursales dans le Jura bernois

- Saignelégier
- Saint-Imier
- Evilard
- Bienne

vous fournissent toute la gamme de balanciers

981

REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.

Entreprise de construction

BIENNE

Téléphone (032) 4 44 22



Ponts et chaussées
Voies ferrées
Revêtements de routes
Bâtiments industriels

983

Notz & Co. S.A. Bienne 032/2 55 22

acier

de renommée mondiale

NOTZ

Sandvik

Acier en bandes, fil
acier, pour l'indus-
trie horlogère

Avesta

Acier inoxydable
pour boîtes de mon-
tres

Coromant

Burins de décolle-
tages en métal dur

984

Prévenir vaut mieux que guérir..

Adhérer à

LA JURASSIENNE

Caisse d'assurance-maladie pour le Jura bernois
et le district de Bienne

c'est prévenir les mille conséquences de la maladie.

L'administration de la Jurassienne se fera un plaisir de vous renseigner
sur les multiples possibilités d'assurance de la caisse.

Présidence :
Delémont, 3, Marronniers
Tél. (066) 2 15 13

Administration :
Cortébert
Tél. (032) 9 70 73

(2) 987

Ulric-Thiébaud d'Asuel, bailli du Sundgau, 1345.

Thiébaud d'Asuel, prévôt de la collégiale de Saint-Ursanne, 1360.

Jean-Ulric d'Asuel, 1360-1384, épousa Véréne de Thierstein. Il trouva la mort à la bataille de Sempach en 1386 où il figurait parmi les nobles vassaux de la Maison de Habsbourg en qualité de capitaine du Landvogt d'Alsace. Sa bannière existe encore. Nous le verrons tout à l'heure.

Jean-Bernard d'Asuel, 1395, mort avant 1429, avait épousé Jeanne de Rougemont. Il était châtelain et receveur de Delle pour Catherine de Bourgogne, duchesse d'Autriche, fille de Philippe le Hardi et épouse de Léopold le Superbe, duc d'Autriche.

Avec Robert Genevoy⁸, il est difficile d'admettre l'opinion de Joseph Trouillat⁹ et d'Auguste Quiquerez¹⁰ au sujet des enfants de Jean-Bernard, sire d'Asuel. D'après l'étude approfondie de Robert Genevoy, et des documents que nous avons sous la main, nous aurions : Antoine, seigneur d'Asuel, 1429, cité encore en 1454 et en 1459 pour la dernière fois¹¹ ;

Jean-Ulric dit Jean-Olry, sire d'Asuel, 1418, cité encore en 1454 et pour la dernière fois en 1453¹², décédé sans postérité ;

Thiébaud, sire d'Asuel, 1436, prend une part active aux guerres de Bourgogne dans l'armée du Téméraire duquel il était le vassal pour ses terres de la Franche-Comté. On le trouve à Héricourt en novembre 1474. Thiébaud d'Asuel convola avec Jeanne, fille de Guy de de Chastelneuf-en-Auxois, gentilhomme bourguignon. De ce mariage furent issus Guy d'Asuel et Isabelle d'Asuel¹³ ;

Jean, dit aussi Jean-Lutolde ou Jean-Lictour, sire d'Asuel, chanoine de Besançon, 1436¹⁴, prévôt de Saint-Ursanne, 1441¹⁵, 1443¹⁶, 1450¹⁷, renonce à sa prévôté en 1453 pour se marier avec Françoise de Saulx, fille de Gérard, seigneur de Vantoux, et de Jeanne de Rye, mariage qui donna le jour à Gauthière d'Asuel, laquelle épousa Pierre du Vergier¹⁸. Jean-Lutolde d'Asuel avait résigné ses fiefs à l'évêque de Bâle en 1479. Il meurt en 1480.

Ainsi prirent fin les derniers descendants de la célèbre famille d'Asuel.

⁸ « A propos des derniers seigneurs d'Asuel », « Actes 1956 », pages 75 et suivantes.

⁹ IV 896

¹⁰ « Monuments... Châteaux », Ms H 1 21c et H 1 22, à la Bibliothèque universitaire de Bâle.

¹¹ B 239 Ajoie/101

¹² Ib. 17

¹³ Robert Genevoy, loc. cit. 79

¹⁴ B 239 Ajoie/17

¹⁵ Trouillat V 790

¹⁶ B 239 Ajoie/50

¹⁷ B 288/107

¹⁸ Robert Genevoy, loc. cit. 79

LES ARMOIRIES DES D'ASUEL

Cliché ADIJ No 462



Sceau équestre de Walther d'Asuel, de 1257

Les sceaux

Il existe plusieurs types de sceaux : type de majesté, type équestre, type pédestre, type armorial, type topographique, type sacerdotal, type hagiographique, etc.

Le type équestre est celui des princes, des grands feudataires, puis par extension, de tous les possesseurs de fiefs de haubert. Ainsi, le plus ancien sceau équestre des d'Asuel représente un cavalier coiffé d'un heaume, assis sur son cheval. Le cavalier tient une épée. Il la brandit derrière lui en fauchant. De la main gauche il serre son écu contre sa poitrine. Le sceau appartient à Bourcard d'Asuel et il date du 11 juillet 1218. Un autre sceau identique date de l'année 1257. C'est celui de Walther, dominus de Asuel. Voilà donc le type de sceau équestre, celui de guerre.

Le type topographique comporte la reproduction de monuments. Walther, dominus de Hasenbuch a sur son sceau, les 18 juillet 1255 et mars 1256, le donjon d'Asuel à toit crénelé. Le donjon est entouré d'une muraille fortifiée. De chaque côté s'élèvent les deux bannières armoriées des d'Asuel. Le tout est supporté par un magnifique lièvre. Ce sceau triangulaire, d'une longueur de 6 cm., appartenait comme en témoigne la légende à Henri d'Asuel. On peut encore y lire :

S..... HEnRI DOM... DE H.....

Le type armorial est celui dans lequel le motif dominant est emprunté au blason. C'est le plus répandu au moyen âge, mais il ne paraît pas avant la seconde moitié du XII^e siècle.

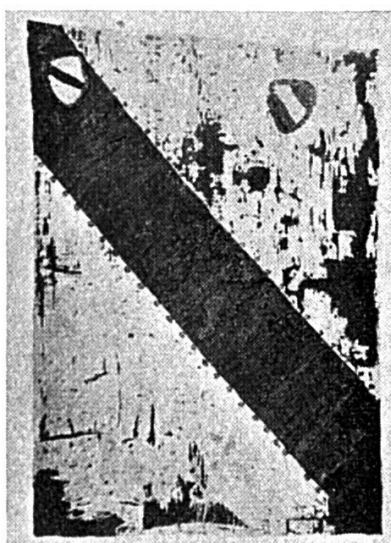
Nous avons tout d'abord un sceau triangulaire de Walther d'Asuel. Il date de l'année 1260 : de... à la bande de La légende est la suivante :

SIGILVVM DOMINI HasenbVRC .

Un autre sceau, d'Emon d'Asuel, de 1279, reprend le même motif. Le sceau de Jean-Bernard d'Asuel est appendu au document daté du 17 mai 1416 et celui de son fils Antoine se trouve sur le parchemin du 28 août 1437. L'écu, à la bande de gueules, penché, est surmonté du heaume, cimé d'une couronne à cinq pointes. Deux lions supportent le tout.

La bannière d'Asuel

Cliché ADIJ No 463



Bannière aux armes d'Asuel, prise à la bataille de Sempach, en 1386, à Jean-Ulrich d'Asuel.

Une seule est connue. C'est celle de Jean-Ulric d'Asuel, mort à la bataille de Sempach en 1386. On la voit au Musée historique de Lucerne, dans le butin de la bataille de Sempach. Elle est en soie et porte d'argent à la bande de gueules. Deux petits écus sont brodés en haut, celui de gauche sur la bande rouge, aux mêmes émaux et celui de droite donne de gueules à la bande d'argent¹⁹.

André RAIS

¹⁹ A. und B. Bruckner, « Schweizer Fahnenbuch », planche 6 et II 160.